

LE CENTENAIRE DE DRUMMONDVILLE

Suite de la première page

Quelques familles, entre autres les Boisvert, les Caya, les Toussaint, les Blanchet, les Moulin et autres s'adjoignent à eux. Ces colons possèdent les bases d'une paroisse qui devient la mère de nombreuses autres.

LE GENERAL HERIOT

Le général Heriot, qui possédait un rare esprit chrétien, quoique protestant, comprit que cette oeuvre ne serait pas parfaite s'il ne favorisait l'expansion catholique. Il le fit et le fit publiquement même le protecteur.

Il faut voir des vues providentielles les dans ces événements, car Dieu sait faire tourner tous les événements à sa plus grande gloire. M. Heriot fut l'ami des colons et des missionnaires, ainsi que le bienfaiteur de cette église à laquelle il fit don de ce terrain et de nombreux autres cadeaux. Il était bienveillant à l'égard des catholiques, et fait des plus édifiants, il demanda lui-même les missionnaires et l'établissement religieux.

Drummondville peut se glorifier d'un tel patriote et citer publiquement son esprit de tolérance, qui était le véritable esprit du fair-play britannique, et qui démontre dans la crise actuelle aux fanatiques qui veulent comprimer la langue française, quelle doit être l'union parfaite entre des citoyens protégés par le même drapeau et régis par les mêmes lois.

LES MISSIONNAIRES

On ne peut plus séparer de la solennité actuelle les noms des premiers missionnaires et des anciens curés de cette paroisse.

La première gloire revient à la sainte mémoire de Messire Jean Raimbault, fondateur de cette mission, curé de Nicolet et supérieur du séminaire de Nicolet, éducateur distingué, orateur éminent, poète latiniste à ses heures, il avait toutes les qualités du cœur et de l'esprit qui font les grands hommes. Malgré sa haute position à Nicolet, il voulait, dans la largeur de ses vues, faire plus et mieux. Il assumait les fonctions de missionnaire et il venait, en la fête-Dieu de 1815, célébrer la Sainte-Messe à l'endroit où est aujourd'hui la demeure Marier.

Qu'il dut être imposant ce premier baptême de la civilisation chrétienne en cet endroit sauvage ! C'était une semence divine qui promettait les plus heureuses réalisations pour la race française. Il avait prié, pour texte de son premier sermon cette parole des Livres Saints: "Je suis venu à vous pour vous annoncer le Verbe de Dieu." Qu'il dut être touchant ce sermon de ce distributeur des consolations divines!

Sous son administration fut érigée, en 1822, la première église, l'église-mère des Cantons de l'Est. Mgr Plessis, le grand apôtre de la colonisation, avait compris le rôle de prêtre qu'il envoyait ici à la ressource des colons.

Le prêtre et le colon sont les deux plus dévoués auxiliaires de la Patrie. Ce sont les deux pivots de la vraie colonisation qui crée les hameaux, les villages et les villes.

La colonie atteignit un degré de perfection presque complet par l'établissement religieux autorisé par l'évêque.

La petite mission de S. Frédéric était assise sur des bases inébranlables, malgré les obstacles du temps, les persécutions et les pamphlets de l'époque, et jamais ensuite on n'y pourra étouffer la religion du prêtre, car c'est celle du Christ qui lui a donné les paroles de durée éternelle.

L'humble et modeste origine de cette église et son merveilleux développement et nombreuses ramifications ont été fécondés par le zèle de vaillants prêtres, les Power, les Kelly, les Robson qui ont vu grandir sous la croix d'autres chrétiens: S. Colomban, Sainte-Bibiane, S. Feix, S. Germain, S. Cyrille, etc.

Que de travaux ces premiers apôtres n'ont-ils pas accomplis, que de larmes ont sacrifié leurs œuvres si dures par des forêts sans chemins, en toutes saisons, alors qu'ils devaient pour aller porter aux colons les consolations de la religion, reconforter leur courage, les combier de joie dans leur solitude et sécher leur larmes.

Aussi l'histoire de cette région, dit-il, est un gage qu'ils vivront dans l'histoire religieuse et populaire du Canada, comme leurs légendes dans le cœur des populations religieuses et entrepreneurs de ces cantons.

Planteurs de croix, catéchistes, consolateurs, etc., que de titres n'ont-ils pas à notre reconnaissance.

C'étaient eux de vrais et saints enfants de S. Patrice; puisse l'écho de leurs œuvres grandioses se répercuter chez tous les descendants de la catholique Irlande et sur ce petit groupe qui veut paralyser la langue française sur cette terre, diminuer l'influence du français dans ce pays par ses opérations malveillantes.

Notre récompense, ô missionnaires, doit être grande et vous devez être aujourd'hui couronnés de l'immortalité du ciel vous contemplez vos œuvres et vous les bénissez.

Un nom doit ressortir d'entre les autres: c'est celui de M. l'abbé John Holmes.

Il fut le premier curé des Townships de l'Est, en 1823, et étant d'origine américaine et un converti, il put efficacement combattre les erreurs qui venaient d'Amérique. Cette intelligence supérieure fit en effet plusieurs conversions. Il avait occupé la chaire de Québec et avait été préfet des études au séminaire de Québec. Il était l'auteur d'une géographie bien précisée et a été l'une des plus belles gloires de cet

te paroisse. Ce fut un véritable colonisateur et il disait souvent aux Canadiens-français du Québec qu'ils devaient coloniser les Cantons de l'Est.

Il faut associer à son souvenir M. l'abbé Hébert Robson, aux vertus si éclatantes et à qui la légende populaire attribue des prodiges. Ils sont nombreux ceux qui ont travaillé au développement de cette paroisse: les Gervais, les Leclair, les Prince et les Alexandre, dont le souvenir sera impérissable.

En 1880 était construite une nouvelle église, sous les soins du vénérable curé Majorique Marchand, qui remplit une carrière si utile pendant un quart de siècle. C'était un esprit remarquable, un prêtre pieux et zélé.

M. l'abbé Thomas Quinn jeta les bases de la troisième église. Il était lui, un vaillant défenseur des droits de la langue française et le temple qu'il érigea était le digne couronnement des œuvres de ses devanciers, qui a été achevée et embellie par le digne curé actuel qui porte le nom de Frédéric, comme le saint patron de cette paroisse.

Les autorités paroissiales ont dirigé à des félicitations pour le délicieux spectacle organisé en cette mémorable circonstance et qui contribuera à faire connaître l'histoire régionale. C'est une belle occasion de chanter publiquement la mémoire des anciens qui doit rester profondément gravée dans tous les cœurs en attendant que le bronze et le marbre en perpétuent le souvenir. Puisse le Ciel récompenser vos nobles sentiments par le succès, le bonheur et la prospérité constantes.

Dans la vie religieuse et sociale, il y a des heures d'une plus grande gravité, et les plus importantes sont les anniversaires de la foi. Il y a cent ans le soleil libérateur et vivifiant de la foi luisait ici. Quelle reconnaissance et quelles actions de grâces ne doivent pas être rendues à Dieu, car il n'a rien fait de semblable aux autres nationalités.

Le général Heriot entrevoyant l'avenir s'est établi ici, et après avoir servi glorieusement son roi par l'épée il s'est dévoué héroïquement au service de sa patrie en se dévouant pour lui fournir un établissement prospère.

On ne réalise pas aujourd'hui les difficultés sans nombre rencontrées et surmontées par ces hardis pionniers de Heriot. Ce brave, ce dévoué, si exempt de préjugés, comprit qu'il fallait reculer la forêt il fallait faire avancer la Croix. Aussi encourageait-il le développement de la religion.

La plus belle vertu qui subsiste est bien cette entente cordiale entre Anglais et Canadiens-français qui ne s'est jamais démentie. (app.) Fiers de nos libertés, de nos droits, de notre religion, nous voulons travailler la main dans la main à développer notre patrie.

Mais Drummondville a essayé d'attendre et n'a pas progressé bien vite, mais comme une mère elle s'est relevée avec plus de vigueur.

Drummondville rêve de s'agrandir avec ses chutes, elle songe à donner aux autres paroisses, ses enfants, le pouvoir et l'énergie. Elle est appelée à un développement industriel et commercial considérable. Si cette fête aura pour résultat de resserrer autour de Drummondville tous ses filles et petits enfants elle aura été fière d'avoir à tous ses portes et le chemin de son cœur.

Et M. Mercure résume ses paroles en anglais, bien qu'il soit convaincu que tous les auditeurs comprennent le français. Il souhaite que Drummondville continue de donner cet éclatant exemple, inauguré par le général Hériot, d'une sincère et forte entente cordiale.

M. le curé de Drummondville souffre d'un mal de tête, mais il fera parler le cœur contre la tête, dit-il. Et il commence à rendre grâce à Jésus, l'auteur de tout, de qui il rougit tout souvent et à qui revient comme roi de la terre le premier et suprême honneur (app.).

Le salut honneur Mgr Bruneau, le représentant de Jésus-Christ, les ministres anglicans, les représentants de la magistrature, du Parlement et de la Législature, des maires et curés des environs. Il espère que le soleil de la paix et de la prospérité luira toujours sur les Cantons de l'Est à l'abri de la Constitution anglaise sur laquelle a été greffé le tronc abandonné par la France dans ces pages. De cette alliance, nous sommes tous sortis; et nous n'en sommes pas des Anglais, ni des Français, mais des Canadiens.

Drummondville est heureuse en ce jour d'accueillir ses enfants. Que tous contribuent à son développement et sa prospérité rejaillira sur ses voisins et sur ses futurs enfants. Le progrès de ses industries exige la cohésion de tous ses enfants.

M. LE JUGE POULIOT M. le juge Pouliot, qui est à la tête du district judiciaire de Drummondville se réclame par adoption de cette fête de famille. Il rappelle le mariage d'il y a cent ans entre le patriote et la tolérance sur les rives de la S.-François, grâce au général Hériot.

Vous accétez, dit-il, était à Châteauguay et à Lacolle, et ils ont conservé la Nouvelle-France à l'Angleterre. Aujourd'hui les fils des deux patriotes des Canadiens se battent ensemble pour la cause commune, et l'Angleterre est fière des Canadiens.

M. Pouliot rappelle quelques traits de l'histoire locale, puis ajoute quelques phrases anglaises à la mémoire du général Hériot, qui vi-



EN ACHETANT DE LA LEVURE EXIGEZ CE PAQUET

ROYAL YEAST CAKES

REFUSEZ LES SUBSTITUTS

le dîner gracieusement offert à Sa Grandeur Mgr Bruneau et aux invités à l'Hôtel-Dieu.

Un succulent repas fut servi par les gentilles et aimables volontaires qui suivirent: Miles G. Mercure, E. Charland, M. Poirier, L. Marier, C. Marier et S. Niquette.

A GRANTHAM HALL Puis vint, après les manifestations religieuses du souvenir, l'évocation patriotique, au cours de laquelle, dans les vastes parterres de Grantham Hall, qui fonda le général Hériot et que le propriétaire actuel, M. Marier, avait mis à la disposition des organisateurs.

Il y avait à cet endroit enchanteur et à l'abri de magnifiques bosquets, toutes sortes de jeux et d'amusements pour le délassement des citoyens et visiteurs.

Des centaines de voitures et d'automobiles étaient rangées dans le vaste parc et une foule très nombreuse et attentive s'était rangée autour de l'estrade où prirent place S. G. Mgr l'Archevêque de Joliette, le maire Mercure, l'honorable Jules Allard, M. le juge Pouliot, M. le curé Tétrault et plusieurs autres invités et orateurs.

La fanfare de Drummondville et la Philharmonique firent les frais de la musique.

M. LE MAIRE MERCURE M. le maire Mercure, président des fêtes, ouvre la série des discours et souhaite la bienvenue à tous. Dans la vie des peuples comme des individus, dit-il, il est des époques déterminées d'avance où il n'est pas permis de passer sans s'arrêter pour voir le chemin parcouru et s'orienter pour l'avenir. Et Drummondville a voulu ainsi célébrer dignement le centenaire de sa fondation. Elle a commencé ce matin par Dieu d'abord, et cette après-midi à Grantham Hall, où fut son berceau, Drummondville fera le compte des considérations matérielles.

Le général Hériot entrevoyant l'avenir s'est établi ici, et après avoir servi glorieusement son roi par l'épée il s'est dévoué héroïquement au service de sa patrie en se dévouant pour lui fournir un établissement prospère.

On ne réalise pas aujourd'hui les difficultés sans nombre rencontrées et surmontées par ces hardis pionniers de Heriot. Ce brave, ce dévoué, si exempt de préjugés, comprit qu'il fallait reculer la forêt il fallait faire avancer la Croix. Aussi encourageait-il le développement de la religion.

La plus belle vertu qui subsiste est bien cette entente cordiale entre Anglais et Canadiens-français qui ne s'est jamais démentie. (app.) Fiers de nos libertés, de nos droits, de notre religion, nous voulons travailler la main dans la main à développer notre patrie.

Mais Drummondville a essayé d'attendre et n'a pas progressé bien vite, mais comme une mère elle s'est relevée avec plus de vigueur.

Drummondville rêve de s'agrandir avec ses chutes, elle songe à donner aux autres paroisses, ses enfants, le pouvoir et l'énergie. Elle est appelée à un développement industriel et commercial considérable. Si cette fête aura pour résultat de resserrer autour de Drummondville tous ses filles et petits enfants elle aura été fière d'avoir à tous ses portes et le chemin de son cœur.

Et M. Mercure résume ses paroles en anglais, bien qu'il soit convaincu que tous les auditeurs comprennent le français. Il souhaite que Drummondville continue de donner cet éclatant exemple, inauguré par le général Hériot, d'une sincère et forte entente cordiale.

M. le curé de Drummondville souffre d'un mal de tête, mais il fera parler le cœur contre la tête, dit-il. Et il commence à rendre grâce à Jésus, l'auteur de tout, de qui il rougit tout souvent et à qui revient comme roi de la terre le premier et suprême honneur (app.).

Le salut honneur Mgr Bruneau, le représentant de Jésus-Christ, les ministres anglicans, les représentants de la magistrature, du Parlement et de la Législature, des maires et curés des environs. Il espère que le soleil de la paix et de la prospérité luira toujours sur les Cantons de l'Est à l'abri de la Constitution anglaise sur laquelle a été greffé le tronc abandonné par la France dans ces pages. De cette alliance, nous sommes tous sortis; et nous n'en sommes pas des Anglais, ni des Français, mais des Canadiens.

Drummondville est heureuse en ce jour d'accueillir ses enfants. Que tous contribuent à son développement et sa prospérité rejaillira sur ses voisins et sur ses futurs enfants. Le progrès de ses industries exige la cohésion de tous ses enfants.

M. LE JUGE POULIOT M. le juge Pouliot, qui est à la tête du district judiciaire de Drummondville se réclame par adoption de cette fête de famille. Il rappelle le mariage d'il y a cent ans entre le patriote et la tolérance sur les rives de la S.-François, grâce au général Hériot.

Vous accétez, dit-il, était à Châteauguay et à Lacolle, et ils ont conservé la Nouvelle-France à l'Angleterre. Aujourd'hui les fils des deux patriotes des Canadiens se battent ensemble pour la cause commune, et l'Angleterre est fière des Canadiens.

M. Pouliot rappelle quelques traits de l'histoire locale, puis ajoute quelques phrases anglaises à la mémoire du général Hériot, qui vi-

vra éternellement dans les cœurs canadiens-français.

M. JULES ALLARD

M. le ministre des Terres de la couronne félicite les organisateurs de leur félicité succès.

Cette fête évoque des pages très glorieuses de notre histoire, dit-il. En 1812 le roi d'Angleterre devait être fier de voir conserver sa colonie d'Outre-Atlantique par les Canadiens-français et il doit être fier aussi aujourd'hui des soldats canadiens-français en Europe.

M. Allard rappelle la conquête de la forêt par Hériot, dans la plus belle région agricole de l'Amérique. Il demande à tous d'utiliser les grandes ressources du pays. Il a confiance en l'avenir de Drummondville et lui souhaite la prospérité.

LE REV. M. WURTELE

Le révérend L. C. Wurtele parle en français et dit que la loi anglaise protège toutes les religions et permet l'entente qui assure le paix. Deux races peuvent vivre paisiblement ensemble en se respectant et en s'efforçant de vivre comme frères.

M. LE DEPUTE BROUILLARD M. le député Brouillard dit que malgré ses années, Drummondville n'a pas assez progressé, si ce n'est en ces années dernières. Il souhaite un développement plus rapide. Une compagnie puissante s'est formée pour développer les chutes de la S.-François, dont il assure beaucoup de prospérité.

M. NAP. GARCEAU M. l'avocat Garceau ajoute quelques mots et demande si tous ont fait tout ce qu'ils auraient pu pour la ville centenaire. Avons-nous été à la hauteur de nos devoirs? Avons-nous fait autant de sacrifices et de labeurs? Il nous a manqué surtout l'esprit de cohésion, l'esprit public. Nous sommes trop égoïstes et à notre déshonneur. Il faut travailler à faire un tout grand et prospère, dans l'esprit de concorde et d'union.

M. WILFRID LALIBERTE M. Laliberté, d'Arthabaska, ajoute quelques mots sur l'histoire et l'union des Cantons de l'Est.

MGR BRUNEAU Le dernier orateur est Mgr l'évêque de Nicolet, qui est présent, dit-il, pour attirer les bénédictions de Dieu sur toute la population. Il vient comme un père au milieu de ses enfants leur offrir son témoignage d'estime et d'affection. Nous foulons une terre sacrée, car c'est ici qu'a été célébrée la première messe dans cette région. Voilà le secret de toutes les merveilles accomplies, car Dieu est venu prendre possession lui-même de ce territoire.

M. Heriot a été pour cette région un homme providentiel, choisi parce qu'il avait au cœur et dans l'âme le sentiment du respect des minorités. Il avait l'esprit de foi en Dieu qu'il voulait voir servir. Il avait compris la nécessité de la religion, la nécessité d'un culte public pour les uns et pour les autres. Il ne sont pas nombreux de nos jours les gens qui entreprennent des tâches aussi larges à l'égard de ceux qui ne sont pas de leur race et de leur croyance.

M. Heriot a voulu voir grandir les générations sous l'œil de Dieu. L'église a consacré la paroisse de S. Frédéric en l'honneur de son nom, c'est donc dire beaucoup. Dieu a pris soin d'échelonner les œuvres et les hommes à Drummondville et encore dernièrement de belles œuvres y ont été érigées: l'église, l'hôpital et le collège des frères.

Mgr réclame pour le curé Tétrault et lui quel que part à ces dernières œuvres. Il est heureux d'avoir aidé à Drummondville et lui aidera encore.

Il y eut ensuite un souper populaire dans le sous-sol de l'église, et le soir concert dans le carré devant l'église par la Philharmonique de S.-Hyacinthe, avec feu d'artifices et pétards à l'appui.

Et une belle journée s'était terminée glorieusement pour Drummondville, qui l'enregistrera parmi les plus belles de ses fastes.

AGAPIT CLERMONT.

UN SERVICE POUR MGR LANGEVIN Saint-Isidore, 2. — Hier matin, à neuf heures, un service solennel fut chanté pour le repos de l'âme du regretté Mgr Langevin, dans sa chère paroisse de Saint-Isidore, son village natal.

Les paroissiens, se souvenant de leur grand frère, qu'ils avaient vu avec tant de joie et de bonheur, couronné de l'épiscopat, ne crurent pas mieux faire pour témoigner leur affection et leur attachement à celui dont on pleure la perte, que de venir en foule prier et communier pour ce vaillant défenseur de la foi et de la langue.

L'initiative de M. Ch. Girard, maître de chapelle, et du docteur M. A. Doyon, maître d'école, qui fut pendant plus de 7 ans professeur au Manitoba, une messe en musique fut admirablement chantée.

M. le curé Maynard officia à la messe, assisté de M. l'abbé G. Gagnon, vicaire de la paroisse, et de M. l'abbé Toupin, vicaire à S.-Rémi.

Étaient présents à ce service: M. l'abbé Maguay, curé de S.-Rémi; le R. P. Hamelin, directeur du collège S.-Rémi; M. l'abbé Lemire, P.S.S., vicaire à Notre-Dame de Montréal, et le révérend frère Codrè, de l'ordre de Saint-Viateur.

On remarqua en outre dans l'assistance plusieurs étrangers, venus tant des paroisses environnantes que de Montréal: parmi ces derniers se trouvaient M. Bourassa, directeur du "Devoir"; MM. les docteurs Chouinard et Provost, de Montréal, anciens médecins de Saint-Isidore, ainsi que M. Patenaude, député du comté de Québec.

M. l'abbé Perrier, de la paroisse du Saint-Enfant Jésus de Montréal, fit non pas l'oraison funèbre de Mgr Langevin, mais un brillant sermon où il fit passer toute son âme de prêtre et d'apôtre. "Depossum custodiri", devise de Mgr Langevin. Et le fond de son sermon, ce dépôt qu'avait reçu de Rome, le "blessé de l'Ouest", "c'est la Foi". Il a conservé au prix de sa vie, et l'a fait vivre dans toutes ses œuvres: cathédrales, petit séminaire, écoles catholiques et françaises.



AVOCATS

Dr A. L. GUERTIN Maladies des Yeux, des Oeilles, du Nez et de la Gorge.

320 RUE SAINT-DENIS HEURES DE BUREAU: 2 A 5 HRS

Dr M. LEMOYNE 257 Sherbrooke Est (Près Saint-Denis)

Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge, larynx

TELEPHONE EXT 4550

DENTISTES

Dr NAP. DESJARDINS CHIRURGIEN - DENTISTE

BUREAU 1111, RUE SAINT-DENIS

Dr HONORE THIBAUT L. D. S., D. D. S.

CHIRURGIEN - DENTISTE

BUREAU: 321a RUE RACHEL (Près Saint-Denis)

TEL. ST-LOUIS 6098

INGENIEURS CIVILS

HURTUBISE & HURTUBISE

INGENIEURS CIVILS ARPELITEUR-GEOMETRES

EDIFICE BANQUE NATIONALE 49 rue Saint-Jacques

TELEPHONES: BUREAU: Main 7618, Résidence: St-Louis 2143

P.-A. LACROIX, arpenteur géomètre, ingénieur civil, Chambre 422, 17 Côte Place d'Armes, Montréal.

JOS. MEUNIER et FABUS RUEL

INGENIEURS CIVILS ET ARPELITEURS GEOMETRES

ont transporté leurs bureaux au No 17 COTE PLACE D'ARMES

Chambre 507 et 508 TEL. MAIN 3066

SURVEYER & FRIGON

INGENIEURS-CONSEILS

Expertises, Levés de Plans, Estimations et Projets.

Rapports Techniques et Financiers. ADRESSE: 66 BEAVER HALL HILL, Téléphone Uptown 2808. MONTREAL

VINCENT & GIROUARD

Ingénieurs, Arpenteurs, Architectes

Solliciteurs de brevets d'invention

TEL. MAIN 1168

SUCCESSORS A SAINT-HYACINTHE 15, RUE S.-JACQUES, MONTREAL

J. ARTHUR VINCENT, 7 Saint-Alexandre, Longueuil

TEL. BELL 109 HONORE GIROUARD, 431 Saint-Hubert, Montréal

TEL. EST 3723

Le journal est imprimé au No 43 rue Saint-Vincent, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (responsabilité limitée), J. N. Chevrier, gérant-général.

LES DESSOUS DE L'AFFAIRE

LE COMITE DES CITOYENS FE-RAIT SA RENTREE EN SCENE, DIT-ON, AVEC L'AFFAIRE DU "NEWS" CONTRE LE COMMISSAIRE HEBERT. — M. AINEY PARLE.

Quelques citoyens de cette ville qui combattent la compagnie des Tramways, ont employé, depuis quelque temps, des détectives pour surveiller les actes des commissaires, des échevins, des secrétaires de commissaires et des couilliers, pour surprendre leurs conversations et les suivre dans leurs allées et venues aux clubs, aux cafés et aux hôtels. Ils ont recueilli des renseignements qui seront rendus publics et étonneront, dit-on.

On estime le chiffre de ce que ces recherches ont coûté à un cinquantaine de mille dollars environ, et on voit un lien entre cette affaire et le comité des citoyens, qui fait de nouveau son entrée en scène par le fait que le requérant dans l'indication demandée contre le bureau des commissaires un employé de la maison Morgan, et que M. James Morgan est le président du comité des règlements de l'Association des Citoyens.

IL VOUDRAIT BIEN PARLER "Je voudrais bien parler, a dit hier soir, à un journaliste le commissaire Hébert, que le "News" accuse d'avoir écrit une lettre compromettante à un citoyen dont on commence à chuchoter le nom et qui est l'un des financiers canadiens-français les plus connus, mais je ne le puis." Et le commissaire, baïllonné par ses avocats, se contenta de répéter qu'il n'y a rien de vrai dans l'affaire du "News".

M. Ainey a fait en réponse à l'accusation du maire Martin qui prétend que trois cent mille dollars d'actions de la Compagnie des Autobus ont été cédées à l'un des membres du bureau des commissaires, la déclaration suivante: "Dans mon opinion, le maire de Montréal devrait s'en tenir aux accusations concernant le tramway et ne pas faire une seconde accusation avant qu'on ait disposé de la première. Je suis étonné de ce que le maire porte une semblable accusation contre l'un des membres du bureau dont il est le président. Pourquoi ne s'occupe-t-il pas d'une affaire à la fois et ne nettoie-t-il pas d'abord l'affaire des tramways? Essaye-t-il de couvrir quel-

PETITES ANNONCES SITUATIONS VACANTES

APPRENTIS BARBIERS demandés, méthode moderne. Système Moler, établi depuis 22 ans. Quelques semaines suffisent. Outils donnés gratuitement avec le cours. Positions assurées. Cours spécial du soir. S'ad. Molers Barber College, 62D Boulevard St-Laurent, Montréal.

AGENTS DEMANDES On demande des agents dans chaque comté pour représenter une puissante compagnie possédant un actif de \$35,000,000, assurant les récoltes contre la grêle. S'adresser à J. L. H. Marcell, 26, rue Saint-Sacrement.

FILLES DE TABLE On demande une fille de table d'une expérience reconnue, pour un comptoir et une salle à manger. Préférence à celle qui parlerait les deux langues. S'adresser à la salle à manger du Grand-Tronc, gare Bonaventure.

GERANT DEMANDE Homme demandé pour gérer institution. Devra fournir les meilleures références. Expérience peu nécessaire. L'applicant devra disposer de \$5,000 pour acheter une action du titulaire sortant de charge. Occasion unique pour jeune homme de s'établir dans affaire sérieuse. Revenu annuel du gérant environ \$2,200. Toute application sera reçue jusqu'au 10 juillet courant. S'adresser par lettre pour entrevue, Casier 27, "Le Devoir".

SERVANTE On demande servante générale, famille de deux, pas de lavage. Excellente situation permanente pour personne compétente, donnant les meilleurs recommandations. Inutile se présenter autrement. S'adresser, 91 S.-Famille.

EMPLOI DEMANDE MODISTE DE CHAPEAUX Modiste de chapeaux, des années d'expérience, possédant les deux langues, références de première classe, désirerait prendre la gérance d'un département de modes pour la saison d'automne, hors de Montréal de préférence. Ecrire à casier 29, le Devoir.

À LOUER BUREAUX À LOUER 71a, rue Saint-Jacques, rez-de-chaussée et sous-sol, 5,000 pieds de planchers. Aussi plusieurs bureaux et suite de bureaux aux étages supérieurs. S'adresser à Rodolphe Bédard, 55, rue Saint-François-Xavier.

A LOUER, en face de la gare Viger, comté Berri et Saint-Louis, Haut, 2 logements, 7 chambres chacun, pouvant être utilisés comme un seul, avantageux pour chambres à louer. Buis, bureau, un magasin, poste de grande valeur, spécialement pour horloger bijoutier, tout le trafic du nord y passe. S'ad. à Albert Deschamps, 86, Berri, ou G. Jubinville, 2282, Saint-Denis, Téléphone.

A VENDRE IMMEUBLE TALBOT FRÈRES, courtiers d'immeubles, experts en propriété, échanges de propriétés de toutes sortes, ville ou campagne. — Nous sommes des experts en propriétés de ville ou campagne, terres à cultiver, limites à borner, etc. Aussi échange de commerce pour propriétés, terrains et balance de vente. Plusieurs demandes actuellement. Pour informations, s'adresser à Talbot Frères, 302, De Saint-Vallier, Tel. Saint-Louis 6296

TERRAIN A VENDRE Outremont, rue Wiseman, 2ième du coin de S.-Viateur, 37 x 128. Conditions faciles. S'adresser à P. A. Déziel, 366 Wolfe, ou phone Est 603.

AUTO DEMANDEE Ford routière ou autre auto légère demandée, en parfait état. Très bon marché. Ecrire boîte postale 234, Montréal.

ARGENT A PRETER ARGENT A PRETER JOBIN, A. D., Notaire, 103 rue S.-François-Xavier. Tél. Main 8049. Prêts aux fabricants et sur propriétés de rapport.

DIVERS ASSURANCE Les personnes qui ont déjà été refusées par les compagnies d'assurances sur la vie peuvent obtenir de la précision en s'adressant par lettre à "Assurance-De", bureaux du "Devoir", Montréal.

ECOLE D'AUTOMOBILE Jeunes gens, si vous voulez connaître tout le détail de votre automobile, l'entretenir, et la réparer, assistez aux leçons théoriques, et suivez les leçons pratiques, qui se donnent au Canadian School of Motoring, 264, Avenue Viger, entre les rues Saint-Denis et Sanguinet.

RUEE VERS LA POLOGNE

DEUX MILLIONS DE TEUTONS S'AVANCENT VERS LE NORD DE LA GALICIE ET LA SITUATION S'AGGRAVE. — PETROGRAD DIT AVOIR REPOUSSE PLUSIEURS ATTAQUES.

Londres, 2. — La ruée vers le nord des armées austro-allemandes, de Galicie en Pologne, devient, de jour en jour, plus formidable, et l'Angleterre est intriguée de ne pas savoir si elles se proposent de concentrer leur effort principal dans cette direction, au lieu de garder l'offensive à l'est, afin d'expulser les Russes de l'extrémité sud-est de la Galicie.

Quel que soit l'objection de cette poussée, la bataille, le long de la Gnla Lipa, n'a pas diminué d'intensité, et le communiqué officiel de Berlin d'hier après-midi ne se contente pas de rapporter progrès dans ce secteur, mais aussi plus loin au nord, dans l'arc, fait autour de Lemberg, aussi bien que dans la région devenue le front septentrional, compris entre les rivières Vistule et Bug.

On évalue à 2,000,000 d'hommes l'effectif des troupes austro-allemandes sur ce front, de sorte que leur marche a été rapide. Elles ont traversé la forêt, faisant face à la rivière Tanew, et elles sont maintenant peu éloignées de la forteresse de Zamotie, située à 25 milles au nord de la frontière galicienne.

A cent milles seulement au nord, se trouve la grande base russe de Pres-Litovsk, réunie à Varsovie par les chemins de fer importants, et située presque en plein est de la capitale polonaise.

Les développements de la campagne en Galicie ont créé pour les Alliés une situation absolument inattendue. Il y a quelques mois, les Russes étaient dans les déficits des Carpathes; et, au printemps on espérait fortement en France, comme en Angleterre, que la Hongrie serait bientôt écrasée. La presse anglaise a été optimiste pendant des semaines, mais on avait maintenu, en toute franchise, que la nouvelle invasion de la Russie est sérieuse. Les journaux plaçaient, toutefois, leur espoir dans le succès de la campagne russe en faveur des munitions, comme le public anglais se repose sur David Lloyd George pour équiper l'armée britannique en France.

Selon le communiqué officiel de Petrograd d'hier soir, le mouvement d'offensive de l'ennemi entre les rivières Vievpr et Bug se continue, et l'ennemi a livré des attaques persistantes en Galicie le 29 juin et le 30 au matin, à divers endroits de Kazonka à Halicz, toutes ont été repoussées. Le bulletin de Vienne rapportait hier que les alliés teutons occupent dans toute leur longueur les hauteurs situées au nord des basses de Tanew, et fait prisonniers sous le commandement des généraux autrichiens 194,000 hommes durant le mois de juin.

Berlin disait hier que les troupes du général von Linsingen ont pris d'assaut les positions russes situées à l'ouest de la rivière Gnla Lipa, près de Kiozice et de Linajing, et au nord de Roudtyn. A l'est de Lemberg les Teutons se sont avancés. A l'ouest de la Vistule, après une bataille acharnée, ils vont de l'avant sur les 2 rives de la Kamonna.

FRANCE EN DEPIT DES GAZ TEUTONS

LES FRANÇAIS REFOULENT L'ENNEMI AU FOUR-DE-PARIS ET AVANCENT DE 200 METRES. — ATTAQUES REPOUSSEES EN ALSACE. — VIVE LUTTE PRES D'ARRAS.

Paris, 2.—Le communiqué du ministère de la Guerre parle de l'emploi d'obus à gaz asphyxiant dont l'artillerie allemande a fait usage contre les positions françaises à Four-de-Paris; l'emploi de ces explosifs, quoique venant en contradiction avec les stipulations des congrès de la Haye, ne surprend personne; le seul fait d'avoir accusé les Français d'en avoir fait usage faisait prévoir que les Allemands allaient s'en servir.

Ils ont même fait mieux; ils ont déclaré que les dits obus à gaz asphyxiants employés par les Français étaient de fabrication américaine.

Ce mensonge dénoté qui essaye d'excuser la façon barbare avec laquelle les Allemands font la guerre ne passera pas sans une véhémente protestation américaine. Nos admirables soldats ont malgré la violence de l'attaque réussi à refouler l'ennemi et ont même gagné 200 verges de terrain, et les ont conservés. Dans la région du Bois d'Ailly et de la Forêt de la Prêtre, les duels d'artillerie sont incessants. En Alsace, à Elgenstir, l'ennemi livra deux attaques, qui furent complètement repoussées. Dans le secteur d'Arras, l'ennemi continue une annonce particulièrement vive; de notre côté, au moyen de mines, nous avons démolé des ouvrages sérieux de défense ennemis.

BROYE A MORT

Alexis Paquin, de Sainte-Genève, âgé de 37 ans, a été trouvé, hier matin, sur la voie du Grand-Tronc, broyé à mort. L'accident est arrivé entre Vaudreuil et Sainte-Anne de Bellevue. Le corps a été transporté à la morgue, où il a été identifié par le frère du défunt, hier après-midi. Le défunt laisse une veuve et trois enfants en bas âge.

L'ACTION MARITIME LA PERTE DE L'ARMENIAN

LE CAPITAINE RACONTE COMMENT IL A ESSAYE DE FUIR LE SOUS-MARIN QUI FINIT PAR COULER SON NAVIRE. — WASHINGTON NE S'EMUE PAS.

Londres, 2. — Le capitaine Trickey de l'Armenian, dans une entrevue accordée hier, a dit qu'il ne s'était rendu au sous-marin allemand qu'après que son vaisseau eut été incendié à trois endroits différents. La plupart des membres de l'équipage qui ont péri, étaient des Américains, a-t-il déclaré.

«Le sous-marin, pour nous sommer de nous arrêter», a dit le capitaine Trickey, «nous envoya d'abord une couple de boulets dans l'avant du vaisseau, alors que nous étions à quatre milles de lui. Je dirigeai la poupe sur lui et m'élançai pour l'aborder.

«Le sous-marin se mit alors à nous bombarder avec vigueur, et le shrapnell tombait autour de nous, tuant plusieurs membres de l'équipage et en projetant d'autres par-dessus bord. Je m'aperçus bientôt que l'ennemi en regagnait sur nous; mais, je ne voulus pas capituler sans livrer bataille. Mais le gouvernail fut atteint et mis hors d'usage. Puis, un obus tomba dans la chambre des machines et un autre démolit l'appareil télégraphique Marconi, tandis que la cheminée fut coupée en deux par un projectile.

«Pendant ce temps le navire flambait en trois endroits, et je décidai de me rendre. Nous avions résisté à l'ennemi pendant une heure et douze ou treize hommes gisaient morts sur le pont.

«Le commandant du sous-marin me contraignit alors à abandonner le vaisseau et à huit heures et huit minutes, l'Armenian sombrait, coulé par deux torpilles.

Joseph Carter, un muletier a déclaré :

«Le sous-marin pourchassa le navire pendant deux heures et lança une centaine d'obus, dont vingt-cinq atteignirent le vaisseau.»

Londres, 2. — Le Daily Chronicle soutient que si le sous-marin allemand eut été un croiseur, et si c'eût été une coutume pour lui de respecter les lois internationales, l'avertissement de stopper une fois donné, on n'eût pu jeter le blâme sur l'ennemi. Mais il n'en va pas ainsi. Le capitaine de l'Armenian a rendu compte du signal parce qu'il savait que le submersible n'agirait pas conformément à la loi internationale, coulerait son navire et abandonnerait l'équipage à son sort dans des canots à 50 milles de la terre ferme. Par conséquent il n'est pas responsable des pertes de vie.

On convient généralement que la perte de l'Armenian n'introduit pas un nouvel élément de discussion, mais qu'elle fortifie la position prise par le président Wilson relativement à la capture ou à la destruction des navires-marchands.

Washington, 2. — La nouvelle a été l'objet de peu de préoccupation, ici, quand on a appris que le vaisseau avait tenté de se dérober par la fuite. On a convenu que si les rapports officiels corroborent les dépêches, aucun nouveau grief ne s'ajoutera aux questions pendantes.

CANADA HORS DE COMBAT

PAS UN SEUL CANADIEN SUR LA DERNIERE LISTE. — LES BLESSES DANS LES HOPITAUX.

Ottawa, 2. — Une liste de hors de combat portant 65 noms a été publiée cette nuit, par le ministère de la milice, tous des soldats attachés au 2ème, 3ème et 4ème bataillons. Sur ce, pas un seul Canadien, il n'y a que des natifs d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande. Le 5ème bataillon, dont le lieutenant-colonel Rennie, de Toronto, est commandant, a subi de lourdes pertes depuis peu de jours.

Londres, 2. — Les blessés canadiens sont internés dans les deux cents hôpitaux du Royaume-Uni. A Londres seul, 46 hôpitaux et 21 dispensaires leur sont exclusivement réservés, tandis qu'ils en occupent aussi vingt-cinq à Manchester, huit à Bristol, cinq à Edinbourg, quatre à Glasgow et quatre à Dublin. Une certaine quantité de charité les visitent sans relâche.

Les Allemands ont publié une liste de soldats canadiens morts en Allemagne, le 5 juin dernier et les jours les plus rapprochés. Ils sont au nombre de cinquante-trois.

LA MODIFICATION DU BACCALAUREAT

ON AJOUTERAIT AU PROGRAMME UNIVERSITAIRE L'HISTOIRE DU CANADA ET LES ANTEURS SACRES — LE CONCOURS DU PRINCE DE GALLES.

(De notre correspondant)

Québec, 2. — Résultat de la réunion annuelle du Comité Permanent de l'enseignement secondaire tenue, la semaine dernière à Joliette, on apportera plusieurs modifications importantes dans le programme du baccalauréat — lettres et — sciences. Outre l'introduction dans le programme de l'explication des auteurs sacrés et de la disparition des matières collégiales, il est fortement question d'ajouter au programme des matières universitaires, l'enseignement religieux et l'histoire du Canada. Il est aussi question de rétablir le concours spécial qui existait autrefois pour le prix du Prince de Galles. Ce prix fut accordé en 1860 par le Prince de Galles devenu dans la suite Edouard VII au séminaire de Québec qui l'étendit à

PRÉCIS DES DÉPÊCHES DE LA NUIT

ANGLETERRE

—Un submersible teuton a coulé, mercredi, le paquebot anglais "Lomas", dans le voisinage des îles Sorlingues.

—L'amirauté anglaise a fait part hier de la destruction du contre-torpilleur "Lightning". Quatre marins ont péri.

—Mercredi, les Allemands ont coulé au large de Fastnet, Irlande, le "Thistlebank", un quatre-mâts chargé d'une cargaison de blé de l'Argentine.

—Le bill des munitions a franchi les étapes qui le séparent de la troisième lecture.

—On prévoit que le bill d'inscription rencontrera beaucoup d'adversaires lors de sa présentation.

—Une compilation des listes de pertes anglaises, publiées jusqu'ici, indique que la proportion des morts comparés aux blessés, est 23 et demi pour cent.

ALLEMAGNE-AUTRICHE

Le ressort des rapports des consuls américains qu'il a été exporté durant les 6 premiers mois de cette année des marchandises d'une valeur de \$1,153,000, de Hambourg de Lübeck et de Kiel aux Etats-Unis et aux colonies américaines, tandis qu'il en a été exporté pour une valeur de \$14,994,000 pour la même période en 1914.

—Aucun convoi allemand n'arrive plus à Constance. Les Suisses se demandent ce qui se passe. On croit que les Teutons expédient en France par le sud de l'Allemagne de puissants renforts distraits du front de bataille russe.

—Vienne annonce que les Autrichiens ont repoussé partout l'attaque générale livrée, hier, sur le plateau de Dobrodo par plusieurs divisions de l'infanterie italienne.

SERBIE

Suivant un bulletin officiel d'hier, les Serbes sont parvenus à atteindre Micharskaada, dans le voisinage de Chabatz, le 27 juin, et ils ont capturé la ville, faisant 185 prisonniers, et s'emparant d'un butin considérable.

TURQUIE

Au dire d'un correspondant, les Turcs ont jeté la fine fleur de leur armée sur les Alliés, et ils ont perdu jusqu'ici 70,000 hommes. Ils se rendent compte que la chute du bastion d'Achi Baba fera de l'occupation du plateau de Kilid Bahr une question de temps. Si Kilid Bahr se rend à son tour, c'en est fait de Constantinople.

—On mande que les Alliés ont occupé Krithia, dans la péninsule de Gallipoli, qui est d'une grande importance stratégique.

LES NEUTRES

Les réservistes bulgares de Londres ont reçu instruction de se réunir aux quartiers de leurs régiments respectifs afin de savoir où se rapporter au cas où ils seraient appelés sous les drapeaux.

—On cherche à conclure un accord en vertu duquel la Hollande n'importerait que pour suffire à la consommation normale.

—Le gouvernement suisse se propose de contracter sous peu un nouveau emprunt de \$20,000,000.

—On tient de source diplomatique à Bucarest que le roi de la Roumanie a écrit à François-Joseph, lui disant que le pays avait repris sa liberté, rompant ainsi l'alliance qui le liait à l'Autriche.

FRANCE-BELGIQUE

—Le "Journal des Débats" donne de nouveaux détails sur le nouveau casque pesant 670 grammes qui sera distribué à tous les fantassins français. Il comprend une plaque d'acier et recouvre complètement la tête et le cou.

—Depuis le mois de décembre 1914, la France fabrique, par jour, environ 100,000 obus de plus qu'il ne s'en dépense ordinairement au front de bataille.

—On mande que le champ d'aviation de Ghistelle, dans le voisinage de Bruxelles, a été détruit. Les aviateurs alliés font tous les jours des envolées au-dessus de Zebrugge.

—Une attaque des Teutons dans les environs de Verdun, attire l'attention sur le kronprinz, qui commande l'armée ennemie dans cette région. Depuis plusieurs semaines, les communiqués ne mentionnent plus son nom. Le bruit de sa mort a couru dernièrement à Londres.

—Le ministère de la guerre de France a déclaré que l'artillerie française ne s'est pas servie, depuis le début des hostilités, d'obus fabriqués aux Etats-Unis.

ITALIE

On a appris de Castletown, que 9 marins du navire italien Sardome coulé par un sous-marin allemand, se sont noyés et que 2 autres ont été tués.

LES OUVRIERS PROTESTENT

LE CONSEIL DES METIERS ET DU TRAVAIL CENSURE LES COMMISSAIRES QUI ONT IGNORE UNE INJONCTION DANS L'ADOPTION DU PROJET HEBERT.

Le Conseil des Métiers et du Travail s'est occupé principalement, à sa réunion d'hier soir, au Temple du Travail, d'étudier et de juger la conduite de la majorité des membres du bureau des commissaires sur la question des tramways et du mépris de cour dont ils se sont rendus coupable, dit-on, en passant outre à une injonction accordée par le juge en chef, M. Archibald.

Suivant son habitude, le commissaire Ainey était présent à la réunion et il a expliqué la position qu'il a prise dans ce débat qui passionnait maintenant toute la population montrealaise.

M. Ainey assure qu'il n'a pas retardé le règlement de cette fameuse question. Il a toujours été d'opinion qu'on devait faire un arrangement équitable avec la compagnie, c'est-à-dire en sauvegardant les intérêts de cette dernière ainsi que ceux des citoyens de la métropole.

Durant le terme d'office de l'ancien bureau des Commissaires, il avait été décidé de ne pas parler de prolongement de la franchise avant qu'une commission d'experts soit nommée pour évaluer le matériel roulant de la compagnie.

M. Ainey regrette que le projet Hébert ne parle pas de ce qui intéresse les classes ouvrières: salaires minima, achat de la Compagnie par expropriation, heures de travail. Il a aussi dénoncé ceux qui ont tenté de bâillonner le représentant de la classe ouvrière à l'hôtel de ville.

A la suggestion de M. N. Arcand, le Conseil a adopté une résolution autorisant le comité exécutif du Conseil à organiser des réunions publiques conjointement avec les autres corps publics pour expliquer la question du tramway à la population.

Ont aussi porté la parole: le président J. T. Foster, J. Lynch, J. Corry et plusieurs autres.

Voici le texte de la résolution adoptée: "Attendu que lors de son assemblée du 17 juin, le Conseil des Métiers et du Travail de Montréal a chargé son secrétaire de demander au Bureau des Commissaires de la ville de Montréal de lui fournir une copie des différents projets de règlement de la question des tramways, actuellement devant lui, et

"Attendu que conformément à cette décision et à cette demande, copie de l'avis de motion de M. le commissaire Hébert ainsi que copie de la proposition de M. le commissaire Côté nous furent transmises, le samedi, 26 juin dernier, et

"Attendu que le lundi, 28 juin dernier, un extrait du procès-verbal d'une séance du Bureau des Commissaires, tenue le 25 mars dernier, contenant une proposition de M. le commissaire McDonald, nous fut transmise, et

"Attendu que ce même jour, notre secrétaire a accusé réception de ces différents documents et informé Son Honneur le maire qu'ils seraient soumis au Conseil des Métiers et du Travail, lors de sa plus prochaine assemblée, le 1er juillet courant, et

"Attendu qu'une majorité des membres du Bureau des Commissaires a cru bon à son assemblée du 30 juin dernier d'adopter l'avis de motion de M. le commissaire Hébert, privant ainsi le Conseil des Métiers et du Travail de Montréal ainsi que les autres corps publics, intéressés dans cette question d'exprimer leur opinion et soumettre des amendements au dit projet de M. le commissaire Hébert, ou soumettre tout autre projet jugé plus approprié.

"Attendu que, d'après les opinions exprimées par des avocats de renom, une injonction fut signifiée légalement aux membres du Bureau des Commissaires, leur défendant de discuter ou de voter le règlement de la question du Tramway jusqu'au 5 juillet courant.

"Et attendu que la publication d'une lettre compromettante, soit d'initiative privée, soit de M. le commissaire Hébert, ou soumettre tout autre projet jugé plus approprié.

"Et attendu que cette injonction fut complètement ignorée par une majorité du Bureau des Commissaires.

"Qu'il soit en conséquence résolu: "Que le Conseil des Métiers et du Travail de Montréal proteste énergiquement contre l'action prise par cette majorité du Bureau des Commissaires ignorant cette injonction de la Cour Supérieure et la raisonnable demande faite par le Conseil des Métiers et du Travail et les autres corps publics;

"Qu'il soit de plus résolu: "Que ce Conseil des Métiers de Montréal réitère sa demande précédente pour qu'une action soit prise par les autorités municipales sur la question du tramway avant que les différents corps publics aient eu l'occasion d'étudier les différents projets et aient exprimé leur opinion.

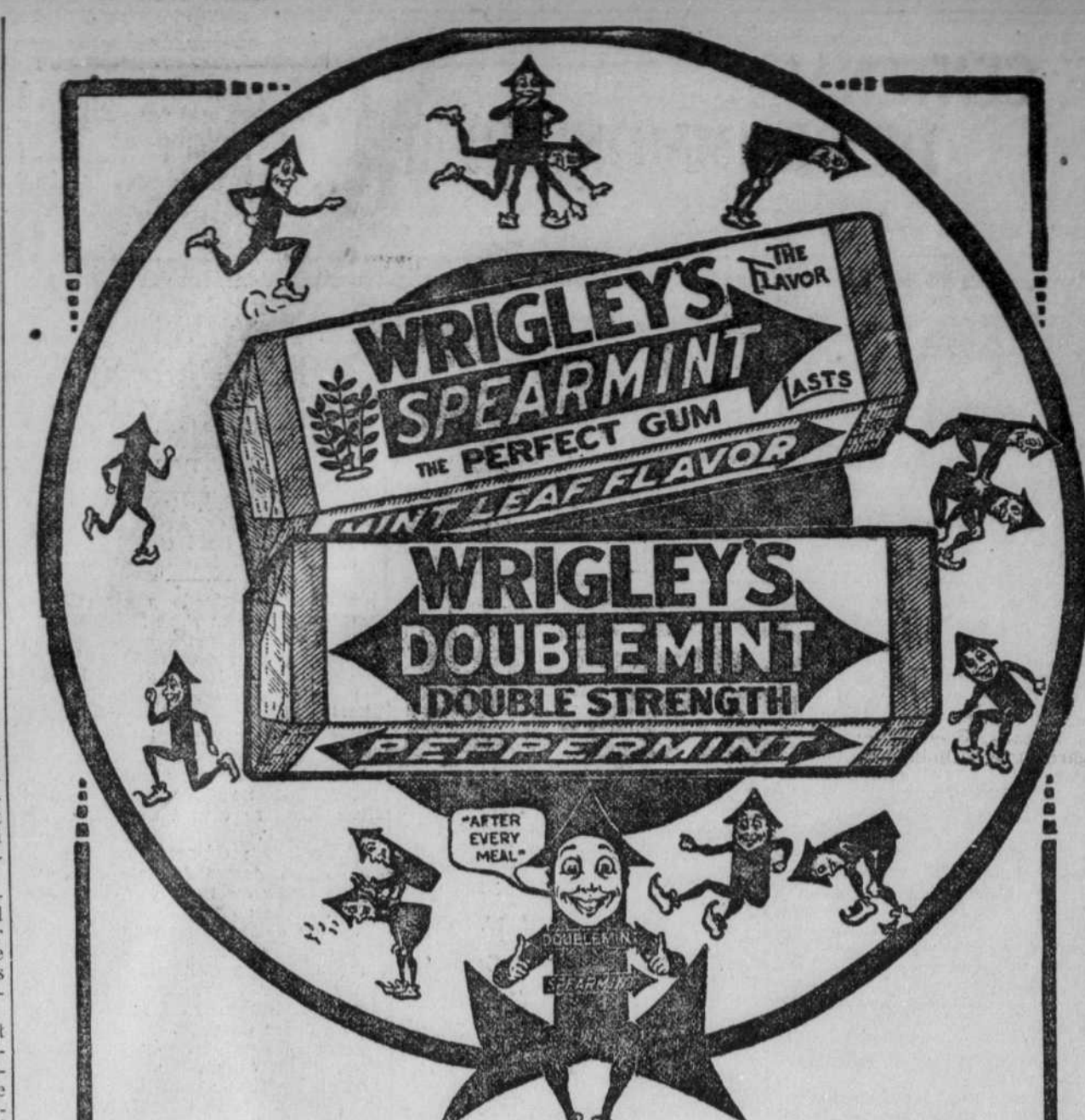
"Et qu'une copie de cette résolution soit envoyée au maire de la ville de Montréal, à chacun des commissaires, aux journaux et aux différents corps publics et aux membres du Conseil municipal et au premier ministre de la province de Québec."

RETRAITE FERMÉE DES JUGES ET DES AVOCATS

Une retraite fermée pour les juges et les avocats aura lieu à la Villa Saint-Martin, à l'Abord-à-Plouffe, du jeudi soir, 8 juillet, au lundi matin suivant.

Le premier exercice commencera à 8 h. du soir. Ceux qui veulent y prendre part sont priés d'envoyer leur adhésion au Père Archambault, Villa Saint-Martin, Abord-à-Plouffe.

Les tramways Saint-Laurent, Cartier, qui ont été cotés de rue Mont-Royal et de l'avenue du Parc toutes les vingt minutes. On descend au terminus de Cartierville, puis on traverse le pont.



Voyons ce que dit l'histoire:

Epoque Rétrospective Au Moyen-Age Temps Modernes

A l'époque de l'âge de la pierre, l'homme tenait en bouche un cailloux pour prévenir la soif. Ce moyen empirique est encore employé dans les déserts. Les racines et l'herbage étaient plus appréciés dans les régions où il y avait de la végétation. Les premiers explorateurs espagnols découvrirent que les Aztèques se servaient de 'chicle' — nourrissant, agréable et plaisant à mâcher — qui donne un soulagement dans les chaleurs tropicales. Le 'chicle' mexicain raffiné qui a fait ses preuves à travers les temps, est la base de

WRIGLEY'S SPEARMINT et DOUBLEMINT FAITE AU CANADA Wm. Wrigley, Jr. Co., Toronto, Ontario Deux délicieuses sortes — rafraîchissante, calmante à la menthe poivrée et au goût agréable de la feuille de menthe fraîche.

MACHEZ-EN APRES CHAQUE REPAS

MOTEUR PORTATIF DE 57 LIVRES QUE VOUS METTEZ PARI VOS BAGAGES Se fixant en une minute à l'arrière de votre chaloûpe. Et pouvant faire 10 à 20 milles à l'heure. BOURNIVAL & CIE 333 EST, NOTRE-DAME, MONTREAL.

Cité de Lachine SOUMISSIONS POUR L'ACHAT DE DEBENTURES AU MONTANT DE \$245,000.00. La Cité de Lachine demande des soumissions pour l'achat de débentures au montant de \$245,000.00, émises en vertu du règlement No 198.

ON FETE M. LE CURE JASMIN LA CELEBRATION DU JUBILE SACERDOTAL DU CURE DE LA PAROISSE DE SAINTE-THERESE A ETE TRES BRILLANTE. — LE SEMINAIRE ET LA POPULATION SY ASSOCIENT. Hier, avaient lieu, à Sainte-Thérèse, les fêtes organisées avec succès par M. le vicaire Charbonneau, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de prêtrise de M. le chanoine Jasmin, curé de la paroisse, en même temps que supérieur du séminaire. Ces noces d'or furent l'objet de manifestations dont la joie et le séminaire gardent longtemps le souvenir. Les fêtes s'ouvrirent par un grand-messe solennelle, chantée par le distingué jubilaire, assisté de l'abbé Aldérie Desjardins, curé de Saint-Sauveur, comme diacre, et de l'abbé James Lesage, vicaire à Saint-Louis-ou-France, comme sous-diacre. S. G. Mgr Bruchési était au trône, accompagné de trois anciens élèves du séminaire: M. le chanoine Nantel, M. le chanoine Cousineau et M. le curé Cousineau, de Saint-Eustache. La partie musicale de la messe fut exécutée par la chorale de Saint-Enfant-Jésus, du Mile-End, accompagnée par un orchestre d'anciens élèves.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure. — Aux héritiers de feu Robert Luke Hildreth, en son vivant de la cité et du district de Montréal, comptable. Avis est par les présentes donné par Robert Hildreth, agent d'assurance, que le premier jour de septembre 1915, à 10,30 heures de l'avant-midi, qu'il fera application à la Cour Supérieure pour ce district pour obtenir des lettres de vérification constatant à qui la succession ab-intestat de feu Robert Luke Hildreth a été dévolue. Montréal, 24 juin 1915. — Henry Tucker, procureur du pétitionnaire. PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, dans la Cour de Circuit du District de Montréal, No 11124. — Stephen A. de Lorimier, marchand, des cité et district de Montréal, demandeur, vs Leo E. Hudson, ci-devant de Montréal susdit et maintenant de lieux inconnus, défendeur. IL EST ORDONNE au défendeur de comparaître dans les mois. Montréal, 29 juin 1915. — (Paroisse) S. E. Meunier, député greffier de la dite cour. — DeLorimier et Godin, procureurs du demandeur.

LA VIE SPORTIVE

NOTRE EQUIPE REMPORTE UNE VICTOIRE FACILE

LES JOUEURS DU NATIONAL ONT FAIT MORDRE LA POUSSIERE AUX SHAMROCKS. — LES IRLANDAIS ONT EU L'AVANTAGE DANS LA PREMIERE PERIODE. — LA JOUTE EXEMPT DE RUDESSE.

Le National se devait à lui-même, après le bon succès de samedi, de faire mordre la poussière à l'équipe du Shamrock afin d'accélérer ainsi sa marche vers la victoire finale. Les Irlandais, cependant, malgré le résultat de 11 à 6, ont bien tenu en visière. Nos Pleins-de-sous-pieds, ayant vaincu avec plus de pétilles se sont chargés de plus de gloire.

A la première période, le Shamrock eut l'avantage, trois points étant enregistrés par ses hommes. Les tricolores virent prier le dessous au cours du second quart, mais encore la différence du résultat n'était pas distante. C'est dans la troisième que Lalonde, dont le jeu fut de toute beauté, sur des chances fournies par Pitre, tripla un premier bon coup. L'état de la joute était à ce moment de 9 à 5. Le quart final renforça davantage le succès des nôtres.

Malgré l'enthousiasme bouillant des joueurs, la partie grâce à l'œil sévère des arbitres, a été exempte de toute rudesse. L'assistance, très encourageante, sut goûter l'excellence du jeu et l'aplomb des favoris.

Outre "Newsy", Didier, L'Heureux et le jeune Brossard, du côté des Habitants, le gardien des buts Brady, a été le seul homme des Shamrocks, au dire de la "Gazette", qui ait montré une assurance parfaite. "Pete" Munroe, sans mériter les mêmes compliments, a fortement secouru son équipe.

Les Cornwall et les Shamrocks joueront samedi prochain, au ter-

rain du National. Voici quel était l'alignement des clubs hier:
Shamrock National
Brady Buts L'Heureux
Doran Points Briault
Kelly Couverts Cadotte
Mahoney Défenses Marcellin
Hughes Défenses Deganne
McCarthy Défenses Dautre
J. Quinn Centres Hamelin
W. Ellard Attaques Dandurand
Munroe Attaques D. Pitre
Layden Ext. Brossard
Egan Int. Lalonde

Arbitre — E. Robinson; assistant, E. C. S. Père.
Juges des buts — MM. W. Labrecque et Conroy.
Pénitencier — M. Geo. Carpenter.

SOMMAIRE
1ère période
1—Shamrock, Langevin 4.20.
2—Shamrock, Munroe, 1.40.
3—National, Brassard, 3.50.
4—National, Lalonde, 2.25.
5—Shamrock, McCarthy, 2.25.

2ème période
6—National, Lalonde, 3.10.
7—Shamrock, Munroe 4.55.
8—National, Pitre, 20.
9—National, Debray, 10.

3ème reprise
10—Shamrock, M. Quinn, 7.50.
11—National, Baillargeon, 10.
12—National, Lalonde, 2.15.
13—National, Lalonde, 40.
14—National, Lalonde.

4ème période
15—Shamrock, Langevin, 4.50.
16—National, Pitre, 1.00.
17—National, Pitre, 6.40.

Philadelphia: .01000000—1 7 0
Boston .00000000—2 8 0
Philadelphia .10000001—2 8 0
Ragan et Gowly; Mayer et Killifer.
Chicago: .001000210—4 10 2
Pittsburg .00000000—0 4 3
Mamaux et Gibson; Vaughn et Archer.
Cincinnati: .011000200—4 11 3
S. Louis .100001021—5 7 0
Cincinnati .100001021—5 7 0
Griner et Snyder; Benton, Toney et Clarke.

POSITION DES CLUBS
G. P. P.
Chicago 35 26 574
Philadelphia 33 27 550
S. Louis 32 29 525
Pittsburg 30 28 517
Boston 29 34 460
New-York 26 31 456
Brooklyn 28 34 452
Cincinnati 26 32 448

LIGUE AMERICAINE
New-York: .011110010—5 11 1
New-York .100000002—3 6 1
Gallia et Henry; Fisher, McHale et Sweeney.
Detroit:
Chicago 46 21 687
Boston 36 23 610
Detroit 39 27 591
Washington 32 27 542
New-York 32 31 500
S. Louis 22 31 415
Cleveland 23 39 371
Philadelphia 22 42 344

LIGUE FEDERALE
Newark: .00000000003—3 9 1
Chicago 00000000002—2 10 1
Black, Brown et Fischer; Reulbach et Rariden.
1ère partie:
Kansas City 012000201—6 10 4
Brooklyn 000001001—2 4 1
Henning et Easterly; Bluejacket, Simon et Wright.
2ème partie:
Kansas City 040101000—6 7 2
Brooklyn 020000001—3 5 2
Main et Easterly; Marion, Wilson et Simon.
Baltimore:
1ère partie:
Pittsburg 000000000—0 4 1
Baltimore 41010000x—6 8 1
Allen, Hearne et O'Connor; Johnson et Jackitsch.
2ème partie:
Pittsburg 111321121—13 18 3
Baltimore 030000101—5 9 2
Knetzer et Berry; Bailey, Conley et Owens.
Buffalo:
1ère partie:
S. Louis 100000000—1 7 0
Buffalo 00000040x—4 6 0
Plank et Hartley; Schulz et Blair.
2ème partie:
S. Louis 220000207—12 15 0
Buffalo 000000000—0 6 1
Davenport et Hartley; Bedient, Leclair, Ehmke et Blair.

POSITION DES CLUBS
Kansas City 41 27 603
S. Louis 38 26 594
Chicago 39 29 574
Pittsburg 36 29 554
Newark 33 34 493
Brooklyn 30 38 441
Baltimore 24 41 369
Buffalo 25 44 362

POSITION DES CLUBS DE LA N. L. U.
G P P C à J.
NATIONAL 5 1 61 32 6
MONTREAL 1 4 35 28 7
CORNWALL 1 4 34 45 7
SHAMROCK 0 4 14 39 8

Prochaines parties, samedi, 3 juillet. — Cornwall vs Shamrock au terrain du National.

LES FAVORIS N'ONT PAS JOUE DE CHANCE HIER

LA PLUPART DES EPREUVES DISPUTES HIER AU PARC DE LORIMIER ONT ETE GAGNEES PAR LES SECONDS CHOIX ET LES CHEVAUX NEGLIGES.

Une grande foule a assisté aux courses d'hier au Parc De Lorimier. Les favoris ont cédé le pas aux seconds choix et aux chevaux négligés dans la majorité des épreuves.

Dans la première course le favori Blue Cap mena de bout en bout et s'adjugea facilement l'épreuve. Le second choix Big Lumax s'adjugea la deuxième épreuve après avoir fait une course poursuite. Rose King se classa deuxième devant Bulgar.

Belle Terre démarra en tête du peloton et gagna facilement après avoir mené de bout en bout dans la troisième course.

Fastoso démarra en mauvaise posture dans la quatrième course mais un grand rapprochement de la fin le fit entrer vainqueur devant Old Gotch et Stubbion. Le favori Eye White entra dernier.

Dans la cinquième épreuve le second choix Cordova entra premier devant Masato après avoir réglé son champ dès le départ. Le favori Andrew O'Day ne fut même pas dans l'argent.

Proctor gagna la sixième course après un grand rapprochement de la fin. Nino Michado, Pat Gannon et Pierre Dumas s'adjugèrent respectivement les trois dernières courses.

PREMIERE COURSE.
1. Blue Cap, 112, Pendergast, 3 à 2, 4 à 5, 1 à 4.
2. Penance, 113, Rosen, 5 à 2, au pair, 1 à 2.
3. Barba, 103, Pickens, 20 à 1, 8 à 1, 4 à 1.
Temps, 1.04 — 5 furlongs.
Ont aussi couru: Little Gink, Jack Stern, Ann Scott, Uffizzi et Lillian May.

DEUXIEME COURSE.
1. Big Lumax, 112, McEwen, 5 à 2, au pair, 1 à 2.
2. Rose King, 110, Manders, 5 à 1, 2 à 1, au pair.
3. Bulgar, 112, Moore, 5 à 2, au pair, 1 à 2.
Temps, 1.03 1-5 — 5 furlongs.
Ont aussi couru: Noble Grand, Attany, Mrs Lally, Wolf's Baths, Expat, patriate et Janus.

Troisième course
1. Belle Terre 111, Matthews, 3 à 1, 6 à 5, 3 à 5.
2. Kenneth 112, Gangel, 5 à 1, 2 à 1, au pair.
3. Pass On 112, Doyle, 3 à 1, 6 à 5, 3 à 5.
Temps, 1.02 4-5. 5 furlongs.
Ont aussi couru: Blue Jay, Odd Cross, Velee Forty, Imprudent, Maty Lou et Berrette.

Quatrième course
1. Fastoso 117, Pickens, 2 à 1, 4 à 5.
2. Old Gotch 117, Pendergast, 3 à 1, au pair, 1 à 2.
3. Stubbion 100, Whymark, 7 à 1, 2 à 1, au pair.
Temps, 1.24 6 1/2 furlongs.
Ont aussi couru: Col. Fred, Water Lad et Eye White.

Cinquième course
1. Cordova 115, Pickens, 2 à 1, 4 à 5.
2. Mosalo 117, Gargan, 5 à 1, 2 à 1, au pair.
3. Juna 105, Young, 10 à 1, 4 à 1, 2 à 1.
Temps, 1.25 6 1/2 furlongs.
Ont aussi couru: Illi Nairn, Black Earl, Bulgar, Andrew O'Day, Borel Margaret G.

Sixième course
1. Proctor 110, Gorgan, 12 à 1, 4 à 1, 2 à 1.
2. Hazel 115, Howard, au pair, 2 à 5.
3. Mazurka 117, Bauer, 4 à 1, 2 à 1, au pair.
Temps, 1.24 2-5. 6 1/2 furlongs.
Ont aussi couru: Inferno Queen, Bulgarian, Simp, Miss Joe, J. H. Barr.

Septième course
1. Nino Michado 115, Grand, 3 à 1, au pair, 1 à 2.
2. Mortgyle 117, Peag, 6 à 5, 3 à 5.
3. Hippocrates 102, Lamaster, 2 à 1, au pair, 1 à 2.
Temps, 1.26 2-5. 6 1/2 furlongs.
Ont aussi couru: Dromi, Gallant Boy, Clara Jonks.

Huitième course
1. Pat Gannon 112, Foden, 6 à 5, 1 à 2.
2. Bertha V. 115, Gangel, 8 à 1, 3 à 1, 3 à 2.
3. Smiling Mag. 103, Whymar: 30 à 1, 10 à 1, 5 à 1.
Temps, 1.23 4-5. 6 1/2 furlongs.
Ont aussi couru: Little Jake, Capt Elliott, Ajax et Dixie.

LIGUE CANADIENNE
1ère partie:
Brantford 201201000—6 9 2
London 001000000—1 8 2
Close et Cooper; Hammond et Lacroix.
2ème partie:
Brantford 100310100—6 10 1
London 010210000—4 9 7
Poat et Cooper; Dillinger, Graham et Lacroix.
1ère partie:
S. Thomas 000000310—4 8 2
Ottawa 100100000—2 7 3
Hughley et Harris; Peterson, Shocker et Lage.
2ème partie:
S. Thomas 11020100102—8 14 4
Ottawa 00000420000—6 12 1
Howick, Wilkinson et Harris; Shocker, Kubat et Lage.

POSITION DES CLUBS
Guelph 000100001—2 7 1
Hamilton 000000030—3 7 3
Dorbeck et Harkins; Dolan et Lamond.
2ème partie:
Hamilton 000001000—1 7 4
Guelph 230132000—11 15 1
Armstrong Crystall et Lamond; Auld et Harkins.

LES BOURSES ETRANGERES

L'U. S. RUBBER FAIT UNE CHUTE RAPIDE, A WALL STREET, PAR SUITE DE LA SUSPENSION DE SON DIVIDENDE. — LONDRES.

Wall Street, 2. — L'annonce de la suspension du dividende aux actions ordinaires de U. S. Rubber, répandue après la clôture d'hier, a été suivie d'une chute de près de 7 points.

Ce stock s'est inscrit, assez tardivement, par le transfert d'une masse de 5,000 parts à 45 et 46, comparativement à 51 7-8, cours final d'hier. Le reste de la cote a évolué de façon irrégulière.

Un peu plus tard, on constate que le caoutchouc continue de fléchir; les mutations de parts de cette valeur se chiffrent par 25,000 actions et constituent, avec l'"American", la moitié des opérations de la première heure.

Les spécialités de guerre n'ont pas été impressionnées par la descente du caoutchouc, mais le Pacifique-Canadien faiblit encore.

Londres, 2. — Les disponibilités ont été abondantes, aujourd'hui. Les taux d'escompte ont été fermes, dans l'expectative de conditions plus serrées.

Le ton du marché, des valeurs mobilières, a été s'améliorant. Les taux d'assurance sur les Bons d'or ont avancés à 20 shillings, en raison des quantités exportées.

Paris, 2. — Les cours sont faibles à la Bourse, aujourd'hui. La Rente s'est fixée à 70 fr., au comptant et le change sur Londres a marqué 27 fr 15.

UNE VICTOIRE ET UNE DEFAITE POUR MONTREAL

LES ROYAUX REMPORTENT LA PARTIE D'HIER APRES-MIDI APRES AVOIR ETE BATTUS LE MATIN. — DERNIERE JOUTE AUJOURD'HUI.

Les clubs Montréal et Rochester se sont partagés les honneurs de la journée d'hier au parc Atwater; les visiteurs gagnant la première joute par 7 à 3 et les locaux remportant la deuxième par 3 à 2.

Cette dernière partie fut de toute beauté, et ce n'est que par suite du support magnifique de ses co-équipiers que Jimmy Dowd put sortir victorieux dans la joute finale.

La partie du matin servit de début à Doyle, la nouvelle recrue de Montréal. Le semi-professionnel de New-York lança de superbe façon dans les trois premières manches, s'accordant pas un coup réussi à ses adversaires. Mais, son Waterloo vint à la sixième manche, bien qu'il eût donné des signes apparents de faiblesse dans la quatrième et la cinquième reprises.

La sixième reprise, le Rochester frappèrent avec entrain les balles du débutant. Richer fut appelé à le remplacer, mais cela n'empêcha pas les visiteurs de sortir victorieux.

La partie de l'après-midi vit Montréal l'emporter sur Rochester grâce à une avance dès le début. Les Royals comptèrent 1 point à la première manche sur une passe à Nash, le deux-but d'Ireland au centre et le coup sacrifié d'Almeida. Les locaux enregistrèrent deux autres points à la quatrième sur le coup simple d'Holden, le trois-but de Whiteman et les deux simples de Flynn et de Devlin, qui frappèrent tous au centre.

Hoff fut sorti de la boîte par Ganzel et Erickson, son successeur, fut solide, car Montréal ne put le frapper efficacement.

Aujourd'hui, les Royal joueront leur dernière partie à 3.30 p. m., contre Rochester et nous laisseront pour ne revenir que le 19 juillet. Miller ou Richter lanceront.

Voici les résultats par reprises:
1ère partie:
Montréal 000014101—7 14 1
Montréal 020100000—3 4 3
Huenke et Williams; Doyle, Richter et Madden.
2ème partie:
Rochester 000000200—2 6 0
Montréal 10020000x—3 8 0
Hoff, Erickson et Williams; Dowd et Howley.

AUTRES JOUTES
Harrisburg 511110100—9 11 1
Richmond 021100002—6 14 4
Schmutz et Heckinger; Meadows, Morrisette, Works et Schaufle.
Toronto:
Buffalo 504000000—9 13 3
Toronto 100100122—7 9 2
Bader et Lalonde; Herbert, Luque et Kocher.
2ème partie:
Buffalo 000021000—3 10 1
Buffalo 00001300x—4 10 0
Fullenweider et Onslow; McTigue et Kelly.

POSITION DES CLUBS
Providence 31 21 596
Buffalo 29 22 589
MONTREAL 33 27 589
Richmond 28 28 589
Harrisburg 26 26 500
Toronto 28 31 473
Rochester 25 29 463
Jersey City 19 36 345

LA BOXE AU PARC DOMINION

Les combats de boxe de ce soir au Parc Dominion, sont les mieux battus que nous aurons vus à Montréal; il invite les amateurs à les juger ce soir au Parc Dominion. L'homme rencontrera le bouclier Terry; Lume s'attaquera à Kramer et Kid Watson se rencontrera avec Edmonds. Les prix d'entrée sont populaires. Le tout sera donné sous les auspices du club Olympique qui a déjà donné des combats au théâtre Royal. La première bataille commencera à 7 heures.

LA MATINEE A LA BOURSE

LA SEANCE DE CE MATIN A MIS EN RELIEF LA CHUTE PRECIPITEE DE L'ACTION HORS-COTE TRAM. POWER; ELLE COTE 41.

En Bourse de Montréal, l'intérêt se concentre particulièrement autour de la valeur hors-cote Tram. Power. Les événements récents essent dû, dans l'ordre naturel des choses, susciter une nouvelle ascension des cours; mais les irrégularités qui paraissent — ont entaché l'adoption, par le bureau des commissaires municipaux, du projet de concession de la compagnie des Tramways de Montréal, pour un nouveau terme, ont eu pour effet de faire fléchir considérablement le cours du Tram. Power. Cette valeur, qui fermait mercredi à 44 1-2, ouvrait ce matin à 41 1-2, soit une perte de 2 3-4 points, effectuée entre la clôture et l'ouverture suivante; sa nervosité a été grande, aujourd'hui, et il a terminé la séance à 41.

Il n'est pas sans intérêt de signaler les 13 parts du Pacifique Canadien ont trouvé preneur à 143. Le Dom. Bridge s'est établi à 131, ferme. L'Iron a également demeuré inchangé à 30, tandis que son action privilégiée s'est traitée à 78. L'Ogilvie n'a pas non plus varié; il marque 129.

Le Steel of Canada fait 15, cependant que le Quebec Railway et le Wayagamack se sont respectivement fixés à 11 et 29.

BOURSE DE MONTREAL
Cours fournis par la maison Fortier, Beauvais et Cie, membres de la Bourse de Montréal, rue St-François-Xavier, 90, Montréal.

VALEURS	Ouv.	Clôt.	VALEURS	Ouv.	Clôt.
Bell Tel. & P.	147	145	Nor. Ohio.	68	62
Can. Pac. 2 1/2	84	82	N. S. & C.	115	115
Can. Pac. 5	98	98	Ogilt. Mill.	122	122
Can. Pac. 7 1/2	115	115	Ott. L.	115	115
Can. Pac. 10	132	132	Peunans.	11	10 1/2
Can. Pac. 15	175	175	Quebec Ry	41	40 1/2
Can. Pac. 20	220	220	R. O. & N.	119	115
Can. Pac. 25	265	265	Shawing.	95	95
Can. Pac. 30	310	310	Sherwin W.	95	95
Can. Pac. 35	355	355	Spa. Riv. Co.	99	99
Can. Pac. 40	400	400	St. C. Co.	65	65
Can. Pac. 45	445	445	St. C. Co. C.	15	14 1/2
Can. Pac. 50	490	490	Tor. Ry.	111	111
Can. Pac. 55	535	535	Tor. Ry. P.	16	16
Can. Pac. 60	580	580	Tuck. Tob.	29	29
Can. Pac. 65	625	625	Tuck. Tob. P.	90	90
Can. Pac. 70	670	670	Twp. City.	95 1/2	95 1/2
Can. Pac. 75	715	715	Winn. Ry.	180	180
Can. Pac. 80	760	760	Banques	145	145
Can. Pac. 85	805	805	Can. Am.	145	145
Can. Pac. 90	850	850	Commer.	203	203
Can. Pac. 95	895	895	Dom. B.	119	119
Can. Pac. 100	940	940	Imp. & C.	149	149
Can. Pac. 105	985	985	Imp. & C. P.	119	119
Can. Pac. 110	1030	1030	Montréal.	239	239 1/2
Can. Pac. 115	1075	1075	Quebec Ry.	119	119
Can. Pac. 120	1120	1120	Nova-Scot.	201	201
Can. Pac. 125	1165	1165	Ottawa.	207	207
Can. Pac. 130	1210	1210	Ontario.	119	119
Can. Pac. 135	1255	1255	Royal.	221 1/2	221 1/2
Can. Pac. 140	1300	1300	Standard.	119	119
Can. Pac. 145	1345	1345	Nationale.	125 1/2	125 1/2
Can. Pac. 150	1390	1390	Union.	140	140
Can. Pac. 155	1435	1435	Union.	140	140
Can. Pac. 160	1480	1480	Union.	140	140
Can. Pac. 165	1525	1525	Union.	140	140
Can. Pac. 170	1570	1570	Union.	140	140
Can. Pac. 175	1615	1615	Union.	140	140
Can. Pac. 180	1660	1660	Union.	140	140
Can. Pac. 185	1705	1705	Union.	140	140
Can. Pac. 190	1750	1750	Union.	140	140
Can. Pac. 195	1795	1795	Union.	140	140
Can. Pac. 200	1840	1840	Union.	140	140
Can. Pac. 205	1885	1885	Union.	140	140
Can. Pac. 210	1930	1930	Union.	140	140
Can. Pac. 215	1975	1975	Union.	140	140
Can. Pac. 220	2020	2020	Union.	140	140
Can. Pac. 225	2065	2065	Union.	140	140
Can. Pac. 230	2110	2110	Union.	140	140
Can. Pac. 235	2155	2155	Union.	140	140
Can. Pac. 240	2200	2200	Union.	140	140
Can. Pac. 245	2245	2245	Union.	140	140
Can. Pac. 250	2290	2290	Union.	140	140
Can. Pac. 255	2335	2335	Union.	140	140
Can. Pac. 260	2380	2380	Union.	140	140
Can. Pac. 265	2425	2425	Union.	140	140
Can. Pac. 270	2470	2470	Union.	140	140
Can. Pac. 275	2515	2515	Union.	140	140
Can. Pac. 280	2560	2560	Union.	140	140
Can. Pac. 285	2605	2605	Union.	140	140
Can. Pac. 290	2650	2650	Union.	140	140
Can. Pac. 295	2695	2695	Union.	140	140
Can. Pac. 300	2740	2740	Union.	140	140
Can. Pac. 305	2785	2785	Union.	140	140
Can. Pac. 310	2830	2830	Union.	140	140
Can. Pac. 315	2875				

LA GUERRE

CINQ NAVIRES COULES

Des sous-marins allemands torpillent et font sombrer une goélette, une barque et trois paquebots anglais ce matin ; les équipages sont saufs.

La canonnade est très vive autour d'Ypres, de Souchez et de Verneuil ; l'ennemi est tenu en échec près de Béthune, en Argonne, et à Bois-le-Prêtre.

NOUVELLE ACTIVITE AUX DARDANELLES

Un sous-marin allemand a torpillé et coulé aujourd'hui les paquebots anglais Ingle Moor, Caucasian et Welbury.

Le sous-marin allemand a torpillé et coulé aujourd'hui les paquebots anglais Ingle Moor, Caucasian et Welbury. L'équipage des deux premiers a été déposé à Falmouth.

Le sous-marin allemand a torpillé et coulé aujourd'hui les paquebots anglais Ingle Moor, Caucasian et Welbury.

Un sous-marin allemand a torpillé et coulé aujourd'hui les paquebots anglais Ingle Moor, Caucasian et Welbury.

Un sous-marin allemand a torpillé et coulé aujourd'hui les paquebots anglais Ingle Moor, Caucasian et Welbury.

Un sous-marin allemand a torpillé et coulé aujourd'hui les paquebots anglais Ingle Moor, Caucasian et Welbury.

Un sous-marin allemand a torpillé et coulé aujourd'hui les paquebots anglais Ingle Moor, Caucasian et Welbury.

Un sous-marin allemand a torpillé et coulé aujourd'hui les paquebots anglais Ingle Moor, Caucasian et Welbury.

Un sous-marin allemand a torpillé et coulé aujourd'hui les paquebots anglais Ingle Moor, Caucasian et Welbury.

Un sous-marin allemand a torpillé et coulé aujourd'hui les paquebots anglais Ingle Moor, Caucasian et Welbury.

Un sous-marin allemand a torpillé et coulé aujourd'hui les paquebots anglais Ingle Moor, Caucasian et Welbury.

Un sous-marin allemand a torpillé et coulé aujourd'hui les paquebots anglais Ingle Moor, Caucasian et Welbury.

Un sous-marin allemand a torpillé et coulé aujourd'hui les paquebots anglais Ingle Moor, Caucasian et Welbury.

Un sous-marin allemand a torpillé et coulé aujourd'hui les paquebots anglais Ingle Moor, Caucasian et Welbury.

Un sous-marin allemand a torpillé et coulé aujourd'hui les paquebots anglais Ingle Moor, Caucasian et Welbury.

Un sous-marin allemand a torpillé et coulé aujourd'hui les paquebots anglais Ingle Moor, Caucasian et Welbury.

Un sous-marin allemand a torpillé et coulé aujourd'hui les paquebots anglais Ingle Moor, Caucasian et Welbury.

Un sous-marin allemand a torpillé et coulé aujourd'hui les paquebots anglais Ingle Moor, Caucasian et Welbury.

Un sous-marin allemand a torpillé et coulé aujourd'hui les paquebots anglais Ingle Moor, Caucasian et Welbury.

Un sous-marin allemand a torpillé et coulé aujourd'hui les paquebots anglais Ingle Moor, Caucasian et Welbury.

Un sous-marin allemand a torpillé et coulé aujourd'hui les paquebots anglais Ingle Moor, Caucasian et Welbury.

Un sous-marin allemand a torpillé et coulé aujourd'hui les paquebots anglais Ingle Moor, Caucasian et Welbury.

Un sous-marin allemand a torpillé et coulé aujourd'hui les paquebots anglais Ingle Moor, Caucasian et Welbury.

Un sous-marin allemand a torpillé et coulé aujourd'hui les paquebots anglais Ingle Moor, Caucasian et Welbury.

Un sous-marin allemand a torpillé et coulé aujourd'hui les paquebots anglais Ingle Moor, Caucasian et Welbury.

Un sous-marin allemand a torpillé et coulé aujourd'hui les paquebots anglais Ingle Moor, Caucasian et Welbury.

Un sous-marin allemand a torpillé et coulé aujourd'hui les paquebots anglais Ingle Moor, Caucasian et Welbury.

Un sous-marin allemand a torpillé et coulé aujourd'hui les paquebots anglais Ingle Moor, Caucasian et Welbury.

Le temps qu'il fera

Beau et chaud. Bulletin d'après le thermomètre de Heaton et Harrison, 35 Est rue Notre-Dame, R. de Meslé, géant.

LE "SALUT AU DRAPEAU"

Chambly-Canton, 2. — Le dimanche, 4 juillet, après l'arrivée du train de 3 heures du soir, aura lieu la célébration de la fête du Salut au Drapeau.

MGR QUIGLEY

Rochester, New-York, 2. — On a annoncé ce matin, à 8 heures, que l'état de Mgr Quigley, archevêque de Chicago, dangereusement malade à la maison de son frère, continue à s'améliorer.

M. MEIGHEN EN TOURNEE

Ottawa, 2. — M. Meighen vient d'accepter l'invitation du Canadian Club de faire une série de conférences dans les provinces maritimes.

REMERCIEMENTS DE M. HANOTAUX

Ottawa, 2. — L'hon. juge F. Odeur, président du Comité France-Amérique à Ottawa, vient de recevoir le télégramme suivant :

LA FABRIQUE ROSS MENACEE

LA RECEPTION D'UNE LETTRE ANONYME PROVOQUE UN EMOI — QUITTE POUR LA PEUR.

Québec, 2. — On rapporte que les propriétaires de l'armurerie Ross ont reçu ces jours derniers une lettre anonyme dans laquelle l'auteur les menaçait de faire sauter leur fabrique d'armes.

LA NEUTRALITE DE L'ESPAGNE

Madrid, via Paris, 2. — L'Espagne éprouve quelque difficulté à maintenir sa neutralité en équilibre, et c'est pour cette raison qu'un décret officiel vient de défendre de discuter en public.

POUR LES VACANCES

Abonnements temporaires et changements d'adresses. Bon nombre de nos amis passent à la campagne un temps plus ou moins long.

LE PETARD DE M. LE MAIRE

IL N'A PAS EXPLOSE ET L'AFFAIRE DES AUTOBUS RESTE OBSOLETE. — M. HEBERT DECLARE N'AVOIR PEUR DE RIEN. — RUMEURS ET MYSTERES. — ARRESTATIONS ?

Il pleut sur la ville et il pleut aussi sur le pétard de M. le maire Martin qui devait exploser ce matin et qui a mis d'habitude raté.

M. Martin, on le sait, avait déclaré dans la "Gazette" qu'il devait convoquer chez lui les journalistes de l'hôtel de ville pour leur faire une déclaration au sujet de ses collègues qui auraient reçu pour trois cent mille dollars d'actions de la Compagnie d'Autobus.

M. le commissaire McDonald, qui semble visé par la déclaration de M. Martin, a dit ce matin qu'il était prêt à traiter avec M. le maire devant le tribunal "ad hoc", s'il y avait seulement spécifier ces collègues par un journal, lors de sa campagne électorale, dans le but de le discréditer.

PAS DE REUNION

Il n'y a pas eu de réunion du bureau des commissaires, ce matin, et tout semble indiquer qu'il n'y en aura pas d'ici à la semaine prochaine, puisque à la dernière et si orageuse séance, ces messieurs ont ajourné "sine die".

Sauf l'absence de MM. Martin et Côté, rien de particulier à l'hôtel de ville. Tout semble rentré dans le calme ordinaire.

M. le commissaire McDonald, interrogé sur l'authenticité de la lettre, a refusé de répondre : "La cour nous interdit de parler pour le moment", a-t-il dit.

DECLARATION DE M. HEBERT.

M. le commissaire Hébert qui est arrivé à son bureau à l'heure accoutumée a fait aux journalistes, la déclaration suivante :

"Les révélations du News ne m'ont nullement surpris, car j'avais toujours été prévenu le matin par un haut personnage qui est venu me faire des menaces dans mon bureau dans le but de m'empêcher de voter suivant ma conscience, sur la question du tramway."

"A ce personnage, dont je dirai le nom en temps et lieu, j'ai simplement répondu que je ne craignais ni ses foudres ni celles de ses amis qui ont actuellement une certaine puissance, et quelques heures après j'ai soumis mon projet au vote de mes collègues."

"Je n'ai qu'une chose à ajouter, c'est que j'ai hâte que soit terminée la cause que le News prétend avoir contre moi."

"L'acharnement de ce journal a été dirigé contre moi et pour cause. Les raisons seront données en Cour et elles bouleverseront l'opinion publique."

DETECTIVES A L'HOTEL DE VILLE.

Les journaux de ce matin annoncent que les détectives étaient nombreux à l'hôtel de ville ? Il est certain qu'on en rencontre dans les corridors et il s'en trouvaient encore ce matin.

On raconte que les accusateurs de M. Hébert ne sont pas à bout de leurs ficelles mais qu'ils gardent encore des choses qui feront au moins autant de pétard que la lettre, dans leur sac.

On dit aussi que toute cette affaire de scandale a été par suite d'une rivalité entre les amis de la compagnie des Tramways.

VINGT ARRESTATIONS ?

Le bruit circule de plusieurs arrestations qui doivent être opérées dans le cours de la journée, elles atteindraient même le joli chiffre de vingt, mais nous donnons cette nouvelle sous toute réserve.

FURIEUX COMBATS EN GALIPLI

Athènes, 2. — Les Alliés ont commencé à livrer une furieuse attaque contre les positions ottomanes, en face de Krithia, mercredi.

Les Alliés ont commencé à livrer une furieuse attaque contre les positions ottomanes, en face de Krithia, mercredi.

LES ALLIES AURONT LE DESSUS AVANT SIX MOIS

Londres, 2. — En présentant le bill des munitions à la Chambre Haute, aujourd'hui, lord Curzon a annoncé que la première semaine de la campagne menée pour activer la fabrication des armes et des munitions a eu pour résultat l'engagement volontaire de 46,000 ouvriers.

SOUS LA BOTTE DE BISSING

Bruxelles, via Londres, 2. — Le général von Bissing, gouverneur général allemand de la Belgique, a publié une ordonnance défendant, sous peine d'amende ou d'emprisonnement, de porter ou d'exhiber de manière provocatrice les emblèmes de la Belgique ou des nations combattant contre l'Allemagne et ses alliés.

VOLEURS D'AUTO ARRETES A LEVIS

Québec, 2. — Sur réception d'un télégramme du chef de police de S.-Jean, N.-B., le chef de police Marsan de Lévis, a arrêté, hier, le passage à Lévis, trois individus qui avaient fui de S.-Jean avec une automobile qu'ils n'ont pas payée.

CHEZ LE MAGISTRAT

En cour de comparutions, ce matin, devant le juge S.-Cyr, les sentences dans les cas de Joseph Barone, accusé de vol avec effraction, et d'Emile Gratton, présumé coupable du vol d'un chariot, voiture, harnais, au coût de \$500,00, ont été renvoyées à plus tard.

L'USAGE DU DRAPEAU ETOILE

Washington, 2. — Des représentations au sujet du fait que les navires marchands anglais battent pavillon américain, figureront dans la note que les Etats-Unis se proposent d'adresser à la Grande-Bretagne, touchant les entraves que le blocus impose au commerce américain.

APERÇU DE LA SITUATION

Londres, 2. — Evidemment en vue d'une victoire décisive, contre les Russes, les Allemands n'envoient pas encore de troupes au front occidental, mais, aidés de leurs alliés autrichiens, ils font tous leurs efforts pour prendre Varsovie, la capitale de la Pologne russe.

L'AFFAIRE THAW

New-York, 2. — Le juge Hendricks, qui préside le procès Thaw, a maintenant entendu la plus grande partie de la preuve documentaire de l'état. On croit que les premiers témoignages commenceront aujourd'hui à être entendus.

LA REPOSE DE BERLIN

Washington, 2. — M. Lansing, secrétaire d'Etat, a laissé voir aujourd'hui qu'il ne compte pas recevoir la réponse de l'Allemagne à la dernière note américaine avant le 4 juillet, à tout le moins.

LE BOURBIER MANITOBAIN

Winnipeg, 2. — M. A. B. Hudson, procureur-général, a continué ce matin son témoignage. Il a été questionné par M. Pibbado, avocat du gouvernement.

EFFORT POUR SAUVER BECKER

New-York, 2. — Le nouvel effort sera fait pour sauver Charles Becker de l'exécution capitale par un nouvel avocat, qui s'adressera à la Cour Suprême des Etats-Unis.

GREVE A CHICAGO

Chicago, 2. — Quarante-trois des chantiers de menuiserie les plus importants d'ici et 65 briqueteries ont fermé leurs portes aujourd'hui, jetant sur le pavé plusieurs mille employés.

FEMME BRULEE A MORT

Québec, 2. — On rapporte de Lyster, Mégantic, qu'une femme de nom de Dubois a été brûlée à mort en faisant une chute avec une lampe. Bien que son corps fut horriblement calciné, elle vécut encore deux heures après ce terrible accident.

DOUBLE DRAME A HAMILTON

Hamilton, Ontario, 2. — Peu de temps avant une heure aujourd'hui, un homme du nom de Holmes pénétra dans le bureau de Dr H. Williams, et tira 5 coups sur lui, puis tourna son arme contre lui-même. Tous deux sont morts. Le Dr Williams remplaça le Dr Ross qui exerce maintenant sa profession à Gravenhurst.

BLESSE EN TOMBANT

Un nommé Georges Plee, 25 ans, domicilié au No 22, rue Drummond, conduisant, ce matin, rue Coursolles, une voiture de boulanger quand pris d'une faiblesse inexplicable, il tomba de son siège sur la chaussée, et se fit à la figure de graves blessures.

DISPARU

Le 28 juin, dans l'après-midi, madame Emma Falch, 325 est, rue Frontenac, partie pour aller rendre visite à sa fille, chez Madame B. Plouisy, 1055, rue Mance, n'a pas été revue. C'est une Autrichienne ou une Polonoise, âgée de 50 ans.

DECES

TURCOT — A S.-Rémi, le 1er juillet 1914, à l'âge de 24 ans, est décédé Marie-Rose Gagnon, épouse du docteur Wilfrid Turcot, d'Ormstown.

DECES A MONTREAL

ALLARD, Albertine Bannou, 51 ans, femme d'Alcide Allard, 76 ans, veuve de Joseph Bégin, cordonnier, rue Messier, 1237.

ACCIDENTS A LEVIS

Québec, 2. — Trois accidents sont arrivés à Lévis dans la journée de mercredi. Le serferein Arthur Saint-Laurent, de l'intercolonial, est tombé sous les roues d'un convoi en mouvement et s'est infligé de douloureuses blessures.

LIBRAIRIE DE LA BONNE LECTURE A BON MARCHÉ

COLLECTION POUR TOUS, EDITION DE LA BONNE PRESSE, COMPRENANT UN CHOIX D'OUVRAGES POUVANT ETRE MIS ENTRE TOUTES LES MAINS, PRIX EXCEPTIONNELLEMENT BON MARCHÉ, CHAQUE VOLUME... 20

L'AUTO CHARITABLE A GAIN DE CAUSE Où Acheter Demain

Bibliothèque "Jacobite" \$54.00. Cette bibliothèque a le grand avantage d'être très spacieuse, ses dimensions étant les suivantes: Hauteur 59 pouces et largeur 52 pouces.

Vallières 3 LIGNES SPECIALES DANS LES CHEMISES POUR HOMMES. Chemises en zéphire, rayées de couleur, avec poignets empaqués, grandeurs 14 à 17, valeur de 1.25 pour... 75c

Dupuis Frères Le Magasin du Peuple 447 EST, SAINTE-CATHERINE. LIBRAIRIE DE LA BONNE LECTURE A BON MARCHÉ

NOUVELLE INJONCTION ET NOUVELLE LETTRE

Nous apprenons au moment de mettre sous presse qu'on vient de demander en Cour Supérieure une nouvelle injonction contre le bureau des commissaires pour empêcher de transmettre au conseil le rapport du projet Hébert qui a été adopté, illégalement, prétend-on, mercredi après-midi.

LE BOURBIER MANITOBAIN

Winnipeg, 2. — M. A. B. Hudson, procureur-général, a continué ce matin son témoignage. Il a été questionné par M. Pibbado, avocat du gouvernement.

EFFORT POUR SAUVER BECKER

New-York, 2. — Le nouvel effort sera fait pour sauver Charles Becker de l'exécution capitale par un nouvel avocat, qui s'adressera à la Cour Suprême des Etats-Unis.

GREVE A CHICAGO

Chicago, 2. — Quarante-trois des chantiers de menuiserie les plus importants d'ici et 65 briqueteries ont fermé leurs portes aujourd'hui, jetant sur le pavé plusieurs mille employés.

FEMME BRULEE A MORT

Québec, 2. — On rapporte de Lyster, Mégantic, qu'une femme de nom de Dubois a été brûlée à mort en faisant une chute avec une lampe.

DOUBLE DRAME A HAMILTON

Hamilton, Ontario, 2. — Peu de temps avant une heure aujourd'hui, un homme du nom de Holmes pénétra dans le bureau de Dr H. Williams, et tira 5 coups sur lui, puis tourna son arme contre lui-même.

BLESSE EN TOMBANT

Un nommé Georges Plee, 25 ans, domicilié au No 22, rue Drummond, conduisant, ce matin, rue Coursolles, une voiture de boulanger quand pris d'une faiblesse inexplicable, il tomba de son siège sur la chaussée, et se fit à la figure de graves blessures.

DISPARU

Le 28 juin, dans l'après-midi, madame Emma Falch, 325 est, rue Frontenac, partie pour aller rendre visite à sa fille, chez Madame B. Plouisy, 1055, rue Mance, n'a pas été revue.

DECES

TURCOT — A S.-Rémi, le 1er juillet 1914, à l'âge de 24 ans, est décédée Marie-Rose Gagnon, épouse du docteur Wilfrid Turcot, d'Ormstown.

DECES A MONTREAL

ALLARD, Albertine Bannou, 51 ans, femme d'Alcide Allard, 76 ans, veuve de Joseph Bégin, cordonnier, rue Messier, 1237.